



LA CULTURE, UN ÉLÉMENT CLÉ DE LA PROTECTION DES TERRITOIRES AUTOCHTONES

TEXTE **KLOÉ CHAGNON-TAILLON**, MAÎTRISE SUR MESURE EN CONSERVATION DES TERRITOIRES AUTOCHTONES
DIRECTION **HUGO ASSELIN ET JÉRÔME DUPRAS**



UNE NOUVELLE VISION DES AIRES PROTÉGÉES

La création des aires protégées a longtemps suivi un modèle de conservation perpétuant l'illusion d'une nature dénuée d'influence humaine. Cette approche en « cloche de verre », où la plupart des activités humaines sont interdites, a servi de justification pour exclure les communautés autochtones de leurs territoires et les empêcher d'y pratiquer leur mode de vie. Les nombreuses critiques de l'approche en « cloche de verre » ont mené à une remise en question de la création d'aires protégées basée uniquement sur les connaissances scientifiques et techniques. Une nouvelle catégorie d'aires protégées a émergé récemment au Canada et au Québec : les aires de protection et de conservation autochtone, qui mettent l'accent sur la conciliation des activités culturelles et de la conservation de la biodiversité. Cette nouvelle approche se base notamment sur le constat que la biodiversité est plus élevée dans certains territoires sous gestion autochtone que dans les aires protégées conventionnelles.

Au sud de la Baie-James, sur les terres ancestrales de la Nation Crie (Eeyou Istchee), se situe la future aire protégée du bassin versant de la rivière Broadback. Ce territoire de 12 052 km², soit 3 fois la superficie de la ville de Val-d'Or, est fréquenté par une faune abondante, incluant le caribou forestier, et comprend de nombreux marais et tourbières, autant de puits de carbone utiles à la lutte contre le réchauffement climatique. Ce territoire est riche de l'histoire, de la culture et du patrimoine des différentes communautés cries. Les forêts du bassin versant de la Broadback sont toutefois convoitées par l'industrie forestière. Par exemple, des 62 terrains de trappe des familles cries de Waswanipi, seule une poignée n'a pas encore fait l'objet de coupes. On tarde pourtant à protéger ce territoire, peut-être faute de comprendre les multiples valeurs que les communautés cries y associent.

LES ARTS ET LA SCIENCE POUR MIEUX COMPRENDRE LE TERRITOIRE

Afin de documenter les valeurs crie associées au territoire, nous avons réalisé des cercles de partage et des ateliers de cartographie participative en utilisant des méthodes basées sur les arts dans les communautés de Waskaganish, Nemaska et Waswanipi. Ces méthodes nous ont permis d'identifier deux types de valeurs. D'abord, des valeurs tangibles, qui représentent les caractéristiques biophysiques du territoire telles que la qualité de l'eau ou la santé de la faune et de la flore. Ensuite, des valeurs intangibles, qui représentent les aspects culturels du territoire tels que le renforcement des liens sociaux, la contribution à l'identité, le partage des savoirs, le recueillement, la spiritualité, l'esthétisme ou la guérison. Les méthodes d'inventaire conventionnelles, basées uniquement sur la science, tendent à occulter les valeurs intangibles au profit des valeurs tangibles. Notre approche collaborative incluant les arts permet de révéler plus de facettes du territoire en facilitant l'identification de multiples valeurs qui ne peuvent pas toujours s'exprimer par des mots et qui ne correspondent pas toujours à des lieux précis.

RIVIÈRE BROADBACK
PHOTOS THIERRY BLANCHARD

Il est possible de s'imaginer que la culture – révélée par l'approche artistique – agit telle une paire de lunettes qui nous aide à mieux comprendre le territoire. Par exemple, l'importance de la santé de la faune pour la pratique de la chasse est importante, non pas uniquement pour l'approvisionnement en gibier, mais aussi parce que la chasse fait partie de la culture et de l'identité, se pratique souvent en famille (liens sociaux) et permet de transmettre des savoirs de génération en génération. La culture est donc un élément clé de la conservation du territoire, puisqu'elle influence l'équilibre des écosystèmes autant qu'elle est elle-même influencée par cet équilibre. La considération de la culture et la compréhension de son rôle au sein des écosystèmes représentent ainsi un apport significatif aux approches de conservation conventionnelles. ■

REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE DU SYSTÈME DE VALEURS TANGIBLES ET INTANGIBLES ASSOCIÉES AU TERRITOIRE. LA CULTURE CRIE INFLUENCE L'ÉQUILIBRE DES ÉCOSYSTÈMES TOUT EN ÉTANT ELLE-MÊME INFLUENCÉE PAR CET ÉQUILIBRE.

